

LA DÉFENSE

"Vitam impendero vero : Consacrer sa vie a la vérité."

Paul Tardivel, Directeur

CHICOUTIMI 21 AVRIL 1904

VOL. VII, NO 15

"LA DÉFENSE"

ABONNEMENT \$1.00
Strictement payable d'avance.

Toutes communications relatives à l'administration doivent être adressées

LA DÉFENSE
Chicoutimi.

ANNONCES, 10 centins la ligne pour la première insertion. Insertions subséquentes 5 centins la ligne. Conditions spéciales pour annonces longues termes.

G. DELISLE,
Imprimeur-Éditeur,
CHICOUTIMI, P. Q.

JEUDI 21 AVRIL 1904

En faveur des cabarets

Lundi soir le conseil de ville a eu à décider une question des plus importantes. Un grand nombre de citoyens assistaient à la séance. Il est curieux de constater que c'est la seule question qui semble intéresser le public de Chicoutimi.

Lundi le conseil était au complet.

Aussitôt après l'ouverture de la séance, le conseiller Belley se leva et présenta, secondé par le conseiller Lépine, une motion demandant de ne pas accorder de licences d'auberges pour l'année 1904-1905, mais seulement des licences pour la vente des boissons à la chopine; cette proposition fut déclinée par la majorité des conseillers qui se déclarèrent en faveur des cabarets.

Le conseiller Belley et le maire Savard exposèrent ensuite leur manière d'envisager la question.

Le premier protesta contre la vente des boissons enivrantes au verre. Le maire annonça qu'à une assemblée spéciale du comité la majorité des conseillers avait jugé à propos d'accorder des licences sans cependant augmenter le nombre des débits.

Le conseil alors se mit à la besogne; il n'y eut qu'un conseiller M. Lépine qui tint bon et s'opposa à toutes les licences. M. Belley proposa la première licence annonçant que puisque la majorité avait décidé de favoriser les cabarets il fallait au moins en accorder à ceux qui en étaient les plus dignes.

Tout alla comme sur des roulettes, tous les anciens cabaretiens virent renouveler leur permis de vente de boissons; on refusa temporairement d'accorder une licence à un hôtelier, à cause de certaines plaintes portées devant le conseil. Les licences à accorder aux pharmaciens furent prises en considération.

A travers les requêtes qui furent refusées se trouvaient naturellement les deux seules qui avaient quelque raison d'être signifiées. Deux épiceries demandaient des licences pour vente de la boisson à la bouteille.

Malgré les bons arguments apportés par M. Belley sur cette question la majorité des conseillers rejetèrent ces demandes.

Nous avons dit la semaine dernière ce que nous pensions à ce sujet; nous avons été heureux de constater que la majorité des citoyens était entièrement en faveur des licences d'épiceries et tout à fait contre les permis de vente de la boisson au verre.

La conduite de la majorité du conseil est plus qu'étrange; pendant un an ils auront à porter la responsabilité de leur acte.

En accordant aussi libéralement des licences aux cabaretiens en les refusant aux épiceries on force le public à fréquenter les débits de boissons.

Il a été aussi question de faire respecter la loi cette année et de passer un règlement sévère pour obvenir à tout désordre.

Ce qui manque à Chicoutimi, c'est une police efficace et active; une organisation sérieuse.

La majorité du conseil en se manifestant délibérément dans la ville des occasions à l'intempérance a le devoir maintenant de protéger les paisibles citoyens en organisant une bonne police capable de prévenir les désordres qui ne manqueront pas d'arriver à la suite d'abus de boisson.

L'an prochain on peut s'attendre que la majorité des citoyens de cette ville prendront les moyens nécessaires pour que cette question se règle enfin avec bon sens.

On a compris que si la majorité du conseil avait un peu de bon sens et de volonté elle avait surtout une poigne bien faible.

C'EST POSSIBLE

Prise à son début, la consommation peut être guérie par un traitement judicieux et l'emploi du BAUME RHUMAL dont les propriétés merveilleuses et l'efficacité sont reconnues par tous. Les médecins le recommandent à tous ceux qui sont atteints d'affections de la poitrine.

Bénédictio de cloche

Dimanche dernier après le salut au nouveau couvent des Sœurs du Saint-Sacrement, M. l'abbé Frenette, chapelain de la communauté, a officié à la cérémonie de la bénédiction solennelle d'une cloche.

Un grand nombre de personnes de cette ville avaient été invitées pour servir de parrains et de marraines à la cloche.

L'assistance emplissait toute la chapelle.

La petite cloche du couvent qui est un cadeau d'un parent de Québec, d'une des religieuses de la communauté reçut au baptême les noms suivants: "Pierrette" en l'honneur du Rév. Père Pierre Emard, de l'ordre du Saint-Sacrement fondateur de la communauté en France; "Marguerite" pour honorer la fondatrice Sœur Sainte Marguerite; "Michel" en l'honneur de Sa Grandeur Mgr de Chicoutimi; "Clémence" en souvenir de Sœur Clémence, supérieure générale de la communauté en France.

Après la bénédiction de la cloche les invités firent de généreuses offrandes qui seront employées à l'achat d'un ciboire.

La chapelle du Couvent était richement décorée. Le saint autel tout illuminé était artistement orné de fleurs et de verdure.

La cérémonie a été des plus impressionnantes.

La petite cloche a été installée un clocheton ouvert placé sur le toit du couvent.

Depuis les résidents du centre de la ville entendent à l'heure de l'angelus et de la prière les joyeux tintements de la cloche du nouveau couvent qui rappellent aux chrétiens leurs devoirs sur la terre.

Les Sœurs du S. Sacrement auront bientôt un orgue pour leur chapelle.

Une messe se dit chaque jour à 6 h dans la chapelle des Sœurs du S. Sacrement. Le Salut a lieu la semaine à 5 h et le dimanche à 4 h.

Un Péril National

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs de cette ville que le Rév. P. Louis Lalande, S. J., de Montréal, donnera une conférence à Chicoutimi, le 3 juin prochain.

Un péril national, tel est le sujet que le distingué conférencier et prédicateur, traitera devant notre public, à l'Hôtel de Ville.

Ce sont les membres de la Société de Saint-Vincent de Paul de cette ville qui ont eu l'heureuse idée de demander au Rév. P. Lalande de vouloir bien venir donner une conférence au bénéfice des pauvres.

Le R. P. Lalande est bien connu à Chicoutimi où il a déjà remporté de beaux succès.

Le sujet annoncé sera certainement traité de main de maître, et de plus nous avons l'assurance qu'on ira en foule entendre l'éloquent conférencier.

Les billets sont déjà en vente et nous apprenons qu'ils s'élèvent rapidement.

On peut acheter des billets chez MM. P.-H. Boily, Omer Blais, Tessier & Petit et à la Bonne Ménagère, au Bassin. Le plan de la salle se trouvera chez MM. P. H. Boily et Tessier & Petit.

Prix des billets: siége réservé, 50 centins; parquet, 25 centins.

GRAND SUCCES

Dans le traitement de la coqueluche, les mères de famille emploieront avec succès le BAUME RHUMAL, recommandé par tous les médecins. Seulement 25 centins.

Saguenay & Baie James

Nous apprenons par le rapport publié par les commissaires de la colonisation et aussi de source privée qu'une compagnie vient de se former dans le but de construire un chemin de fer qui relierait la Baie James et Saguenay.

Cette nouvelle compagnie est composée de plusieurs citoyens du Lac Saint-Jean qui demandent incessamment une charte pour la construction de cette voie ferrée.

Nous n'avons pas encore étudié le projet, mais si nous comprenons bien l'idée des promoteurs, ce chemin de fer devra surtout et avant tout profiter à la partie ouest déjà habitée du Lac Saint-Jean. Nous avons, il y a encore peu de temps, démontré longuement et les besoins et les richesses naturelles de cette région, qui borde le Lac Saint-Jean à l'occident.

IL FAUT ESSAYER CELUI-LÀ
Votre rhume persiste, dites-vous, maltré les remèdes nombreux que vous avez essayés Prenez du BAUME RHUMAL; celui-là vous guérira rapidement. Seulement 25 centins les 16 doses.

SOUS CAUTION

Mardi, l'affaire de Maltais est venue devant la Cour Supérieure.

Ce matin Son honneur le juge Gagné a rendu jugement à huis clos. Seuls assistaient, l'avocat de la couronne, le détendeur, les membres du bureau, le sheriff, le greffier et les journalistes.

Pour nous rendre à la demande de l'honorable juge nous ne publions que sommairement la décision de la cour.

Le juge après une étude élaborée de l'affaire a admis Maltais sous caution en tenant compte de l'ensemble des circonstances et de la déclaration du magistrat Vallée qui a affirmé après avoir conduit l'enquête que s'il avait juridiction il admettrait l'accusé sous caution.

Le cautionnement exigé pour la libération de Maltais se répartit comme suit: cautionnement personnel de \$3,000; quatre autres cautionnements de \$2,000 chaque, faisant en tout une caution de \$11,000.

L'Excursion

Tout annonce qu'il y aura foule à l'excursion organisée par la Société de Colonisation pour dimanche prochain.

Le départ de Chicoutimi aura lieu à 6 1/4 p. m.

Lundi il y aura à Québec, à l'hôtel du Gouvernement dans la salle des bills privés, à 3 hrs p. m., l'assemblée générale annuelle des membres de la Société.

Les billets seront vendus par les agents des stations sur présentation du permis que reçoit chaque membre de la part du secrétaire de la Société.

Les prix sont de \$1.50 en seconde classe et de \$2.00 en première classe.

L'agent vendra un billet d'aller seulement.

Les membres seront tenus de présenter leurs reçus de la Société à toute réquisition des agents ou des conducteurs. La Société a été forcée d'en agir ainsi afin de tâcher de mettre fin à des abus graves commis par certains membres.

Quant au retour, immédiatement après l'assemblée de lundi après midi les membres n'auront qu'à présenter leurs reçus au secrétaire pour y faire apposer le timbre de la Société, sur présentation de ce reçu à l'agent de la station à Québec, on obtiendra gratuitement un billet de retour.

Le retour devra s'effectuer dans les 15 jours suivant la date de l'assemblée, c'est-à-dire pas plus tard que le 9 mai.

Lundi soir il y aura au Tara Hall, rue Sainte-Anne à 8 hrs, une conférence par "Madeleine" de La Patrie; on jouera aussi un joli drame: "La succession Beaugailard"; il y aura du chant et de la musique.

Les membres seront admis gratuitement au parquet sur présentation de leurs reçus de souscription. Ils pourront obtenir des sièges réservés pour 25 centins.

UN PEU D'ATTENTION NE NUIT PAS

Quant à la toux, chez un malade se reproduit sous l'influence du plus léger froid, de l'humidité de l'air il est sage et prudent de prendre immédiatement du BAUME RHUMAL. Les magnifiques résultats obtenus par l'emploi de ce merveilleux spécifique français le recommandent à l'attention des malades.

Des réparations

M. Poitras a commencé les travaux nécessaires pour solider l'Hôtel de ville.

Le conseil a agi sagement en faisant commencer ces travaux sans retard. Le premier étage enfonçait lentement mais sûrement à la suite du manque de point d'appui dans la salle des pompes.

M. Poitras a fait faire en divers endroits à l'intérieur de la bâtisse des maçonneries sur lesquelles reposeront les piliers destinés à soulever et à soutenir les étages supérieurs.

Après de pareils travaux il n'y a pas de doute, cette partie de l'Hôtel de ville ne présentera plus aucun danger.

La Fanfare

Lundi, le conseil de ville a pris en considération la demande des "Artisans-Canadiens Français" et a tenu sa promesse en accordant une bonne somme d'argent pour permettre à cette société d'acheter des instruments de fanfare. Le conseil a voté un montant de \$300.00. Actuellement les Artisans ont en mains une somme de plus de \$500.00. La commande

sera donnée cette semaine; les instruments seront fournis par une maison de Toronto.

Les officiers des "Artisans" prient tous ceux qui veulent faire partie de la Société de s'empresser de donner leurs noms. Le grand concours qui présente d'importants avantages se terminera avec le présent mois.

A ROBERVAL

M. B. A. Scott ainsi que les maires de plusieurs divisions du comté sont à Québec, dans le but d'obtenir du gouvernement provincial un district judiciaire pour le Lac Saint-Jean. On nous apprend que la délégation a obtenu du gouvernement ce qu'elle désirait.

M. Ferdinand Jean, de Chicoutimi, était ici la semaine dernière.

M. P. A. Proulx, de Roberval, est parti dimanche pour un voyage à Québec.

M. Ferdinand Laplante, d'Hébertville, est en promenade chez M. P. A. Proulx.

Lundi, M. et Mme notaire Latour ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage. La messe a été chantée par M. le curé Paradis, à laquelle une foule nombreuse assistait.

Les travaux au couvent de Roberval, suspendus l'automne dernier, sont repris avec une grande activité sous l'habile direction de M. Cyrus Ouellet, entrepreneur de Québec.

Depuis quelques jours nous avons un froid de janvier. Les chemins sont dans un état lamentable. Quelques connaisseurs prétendent que la navigation sur le lac ne pourra être ouverte avant la fin de mai.

L'hôtel Commercial, tenu par M. D. Néron, a obtenu de nouveau du conseil une licence pour vendre de la boisson.

M. J.-B. Poirier, voyageur de commerce, est ici.

On annonce que les nombreuses demandes faites par des citoyens de Roberval et des environs dans le but d'obtenir un district judiciaire au Lac Saint-Jean seront couronnées de succès sous peu.

Un projet de loi sera présenté à cette session devant la Législature provinciale afin d'ériger des Cours de circuit et supérieure à Roberval.

VOUS SEREZ CONVAINCU

Que votre rhume remonte à quelques jours ou à des années peu importe si vous suivez consciencieusement le traitement au BAUME RHUMAL le célèbre spécifique français vous rendra la santé.

La Guerre

L'événement le plus important depuis le commencement de la guerre vient de survenir en Extrême Orient.

Le navire russe "Petropavlovsk" portant le vice-amiral en chef Makaroff a été coulé en frappant une mine sous-marine alors qu'il revenait de l'action.

Makaroff a péri avec presque tous ses officiers et son équipage au large de Port Arthur.

Le deuil est profond en Russie. On ne sait encore si le navire ami-ral a frappé une mine russe ou une mine japonaise.

Le vice-amiral Skrydiouff a été nommé commandant en chef de la flotte russe.

MOTU PROPRIO

SUR LA MUSIQUE SACRÉE

PIÈCE X, PAPE

(Suite)

LA MUSIQUE SACRÉE.

VII

2. L'égalité des divers membres de la société réside uniquement dans le fait que tous les hommes tirent leur origine de Dieu le Créateur, que tous ont été rachetés par Jésus-Christ et doivent, selon la règle de leurs mérites et démérites, être jugés, récompensés et punis par Lui. (Encycl. *Quod Apostolici.*)

3. Il en résulte que dans la société humaine, selon l'ordre divin, il y a des princes et des sujets, des patrons et des prolétaires, des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des nobles et des plébéiens; unis mutuellement ils s'entraident pour poursuivre le but final au ciel, et le bien-être matériel et moral sur la terre. (Encycl. *Quod apostolici.*)

4. L'homme a sur les biens terrestres non pas le simple usage comme les bêtes, mais des droits à un pouvoir, établis non seulement sur les choses que l'on use en les consommant, mais sur celles dont on use sans les consommer. (Encycl. *Rerum novarum.*)

5. Droit indiscutable sur la nature et la propriété privée, fruit du travail et de l'industrie, sur l'accession et la donation, dont chacun peut à son gré raisonnablement disposer. (Encycl. *Rerum novarum.*)

6. Pour empêcher le désaccord entre le riche et le pauvre, il est nécessaire de distinguer la justice de la charité. Il n'y a de droit à la revendication que du moment que la justice a été lésée. (Encycl. *Rerum novarum.*)

7. Le devoir de la justice, autant de la part des patrons que des ouvriers, c'est de rester entièrement fidèle au pacte conclu en toute équité, de ne pas endommager les choses ou offenser les personnes des patrons; de s'abstenir d'actes violents et de ne pas les transformer en émeute pour la défense de ses propres intérêts. (Encycl. *Rerum novarum.*)

8. Les devoirs de justice pour les capitalistes et les patrons sont les suivants:

Donner un juste salaire aux ouvriers, ne pas porter préjudice à leur juste épargne, soit par violence, soit par fraude, soit par des mesures manifestes ou dissimulées. Donner la liberté pour accomplir les devoirs religieux, ne pas leur imposer des travaux disproportionnés à leurs forces ou peu conformes à leur âge ou à leur sexe. (Encycl. *Rerum novarum.*)

9. Le devoir de charité du riche qui possède c'est de secourir le pauvre et l'indigent conformément aux préceptes de l'Évangile, obligation dont on demandera compte le jour du jugement dernier d'une manière spéciale, conformément à ce que dit le Christ. (Matt. XXV. Encycl. *Rerum novarum.*)

10. Les pauvres ne doivent pas rougir de leur indigence et dédaigner les charités du riche, pensant que Jésus-Christ Rédempteur qui aurait pu naître riche, est né pauvre et ennoblit ainsi la pauvreté en l'enrichissant de mérites incomparables pour le ciel. (Encycl. *Rerum novarum.*)

11. A la solution de la question ouvrière peuvent beaucoup contribuer les capitalistes et les ouvriers en instituant des sociétés ouvrières de secours mutuels, des associations privées, des patronages d'enfants, et surtout des corporations d'arts et métiers. (Encycl. *Rerum novarum.*)

12. C'est vers ce but que tend l'action populaire chrétienne ou la démocratie chrétienne avec ses nombreuses œuvres variées. Cette démocratie chrétienne doit être entendue dans le sens déjà défini et qui, bien loin de celui de la démocratie sociale, a pour base les principes de la foi et de la morale catholique et surtout celui de ne léser en aucune façon le droit inviolable de la propriété privée. (Encycl. *Graves de communi.*)

13. La démocratie chrétienne ne doit pas s'immiscer dans la politique; elle ne doit pas servir aux partis ni à des fins politiques; ce n'est pas son affaire, mais elle doit exercer une action bienfaisante en faveur des peuples, fondée sur le droit naturel et les préceptes de l'Évangile. (Encycl. *Graves de communi.*) (Instruction de la Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.)

Les démocrates chrétiens d'Italie devront s'abstenir complètement de participer à une action politique quelconque attendu que dans les circonstances actuelles et pour des motifs d'ordre très élevé cette action est interdite à tout catholique. (*Instr. cit.*)

14. La démocratie chrétienne a l'obligation la plus étroite de dépendre de l'autorité ecclésiastique en prêtant aux évêques et à leurs représentants, pleine soumission et obéissance; ce n'est pas un zèle méritoire ni une piété sincère d'entreprendre des choses, même belles et bonnes en soi quand elles ne sont pas approuvées par le propre Pasteur.

15. Pour qu'une telle action démocratique-chrétienne ait unité de direction, elle devra, en Italie, être dirigée par l'œuvre des congrès et des Comités catholiques qui, par tant d'années de louables efforts a si bien mérité de l'Église et à laquelle PIE IX et Léon XIII ont confié la charge de diriger le mouvement général catholique, toujours sous les auspices et la direction des évêques.

MOTU PROPRIO

SUR LA MUSIQUE SACRÉE

PIE X, PAPE

(Suite)

LA MUSIQUE SACRÉE.

VII

16. Les écrivains catholiques, pour tout ce qui touche aux intérêts religieux et à l'action de l'Eglise dans la société, doivent se soumettre pleinement, d'intelligence et de volonté, comme tous les autres fidèles, aux évêques et au pape; ils doivent surtout se garder de prévenir les décisions du Siège Apostolique. (Instruction de la Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.)

17. Les écrivains démocratico-chrétiens, comme tous les écrivains catholiques, doivent soumettre à la censure préalable de l'Ordinaire tous les écrits concernant la religion, la morale chrétienne et la morale naturelle, conformément à la Constitution *Officiorum et muneris ecclesiastici*; d'après la même Constitution, même quand ils publient des écrits de caractère purement technique, les ecclésiastiques doivent préalablement obtenir le consentement de l'Ordinaire. (Instruction de la Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.)

18. Ils doivent en outre faire tous leurs efforts pour que règnent entre eux la charité et la concorde, en évitant l'injure et le blâme; quand il surgit des motifs de dissentiment, avant de rien publier sur les journaux, ils doivent en référer à l'autorité ecclésiastique, qui y pourvoit selon la justice. S'ils sont repris par cette autorité, qu'ils obéissent promptement sans tergiversations et sans se plaindre publiquement, étant d'ailleurs entendu que par les moyens convenables, ils peuvent avoir recours à l'Autorité supérieure. (Instruction de la Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.)

19. Finalement, les écrivains catholiques, en soutenant la cause des prolétaires et des pauvres, doivent se garder d'employer un langage qui puisse inspirer au peuple l'aversion des classes supérieures de la société.

Qu'ils ne parlent pas de revendications et de justice alors qu'il s'agit seulement de charité, comme on l'a déjà expliqué. Qu'ils se rappellent Jésus-Christ qui a voulu unir tous les hommes par les liens de l'amour réciproque qui est la perfection de la justice et qui nous a fait une obligation de travailler pour le bien réciproque. (Instruction de la Sacrée Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.)

Ces règles fondamentales, Nous, de Notre propre mouvement et de science certaine, avec notre autorité apostolique, Nous les renouvelons dans tous leurs détails et prescrivons de les transmettre à tous les comités, cercles et unions catholiques, de toute nature et de toute forme. Ces sociétés devront les tenir affichées dans leurs lieux de réunions et les relire souvent dans leurs séances. Nous ordonnons en outre aux journaux catholiques de les publier intégralement et de s'engager à les observer en fait religieux: sinon qu'ils soient sérieusement avertis: et si après avoir été avertis ils ne se corrigent pas, qu'ils soient interdits par l'autorité ecclésiastique.

Et, puisque les paroles et les actes ne valent rien, s'ils ne sont pas constamment précédés, accompagnés et suivis de l'exemple, la caractéristique nécessaire qui doit resplendir en tous les membres d'une œuvre catholique quelconque, c'est de manifester ouvertement la foi avec la sainteté de la vie, avec la pureté des mœurs et avec la scrupuleuse observance des lois de Dieu et de l'Eglise. Et cela parce que c'est le devoir de tout chrétien, et puis ensuite parce que: *Qui ex adverso est veritatur, nihil habens malum dicere de nobis.* (Tit., II, 8).

De Nos sollicitudes pour le bien commun de l'action catholique, spécialement en Italie, Nous espérons, avec la bénédiction divine, des fruits abondants et heureux.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 18 décembre 1903, la première année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE.

Haine d'Apostat

Le ministre français Combes vient encore de se signaler par une nouvelle persécution.

Le ministre des cultes a fait enlever les crucifix des cours de justice pour assouvir sa haine d'apostat.

Voici ce que dit à ce sujet un journal de Paris:

"Un usage très ancien faisait placer un crucifix dans chaque

prétoire. En un lieu où des hommes toujours faillibles doivent rendre des sentences, ou à côté de bien des coupables, viennent échouer tant de malheureux, il semblait bon de mettre en évidence une image du Dieu seul juste qui est en même temps le Dieu de miséricorde et d'amour.

"Ce pouvait être, pour les croyants, un avertissement et un réconfort. Les athées n'y voyaient que des figures sans conséquences, mais qui, par cela même, ne devaient point les troubler. Personne n'avait donc lieu de protester contre l'antique état de choses, personne, sauf quelques douzaines de sectaires dont mieux vaut ne pas qualifier la débilite d'esprit.

"Ces sectaires se sont maintenant fauflés au pouvoir. "Quand Auguste avait bu, la Pologne était ivre", disait Voltaire. M. Combes veut de même que la France entière partage ses faiblesses. A tant cessé de croire, la foi des autres l'importune, à moins qu'elle ne l'épouvante. Les crucifix lui semblent des emblèmes quasi-séditieux; il entend les proscrire, et il vient de donner l'ordre de les faire disparaître dans les tribunaux.

"Une seule chose d'ailleurs étonne dans cette mesure: le choix du moment. Pourquoi le président du conseil a-t-il attendu

M. JOSEPH BELLEVILLE

GUÉRI PAR

LES PILULES MORO

Il souffrait de Rhumatisme au coeur et de Dyspepsie depuis un an.

IL PASSE TROIS MOIS AU LIT.

Il est aujourd'hui en parfaite santé. Rien n'avait pu le soulager avant qu'il prit les Pilules Moro.

Nous avons reçu de M. Joseph Belleville, deux lettres que nous croyons aujourd'hui devoir publier, car nous pensons qu'elles intéresseront spécialement un grand nombre d'hommes qui souffrent et qui, comme M. Belleville, ne peuvent trouver aucun soulagement.

Ces lettres portent avec elles deux grandes vérités. La première, c'est qu'un homme pauvre peut souffrir inutilement s'il est laissé à lui-même ou entre les mains de médecins incompetents, et la seconde, c'est le grand bien que peuvent apporter les Pilules Moro en en faisant usage avec soin. M. Belleville raconte lui-même ce qu'il a souffert et le bien qu'il a retiré de notre traitement. Ses deux lettres méritent d'être lues avec soin et surtout son exemple d'être suivi. Que d'hommes qui souffrent pourraient se guérir en suivant nos conseils et en prenant les Pilules Moro.

En date du 17 mars 1902, voici ce qu'il nous disait: "Je vous envoie un mot parce que j'ai entendu dire que vous étiez bien habiles pour soigner les hommes. Il y a trois mois que je suis malade; j'ai été bien près de mourir et je me suis fait soigner par un médecin. Je suis tombé malade le jour de Noël, pour avoir pris du chaud et du froid. Le mal s'est déclaré du côté du coeur et il me faisait beaucoup souffrir. J'ai le bras, la jambe et tout le côté gauche très douloureux, et à des moments je souffre horriblement. J'ai beau me frotter avec toutes sortes de liniments, je n'ai pu encore m'apporter aucun soulagement. Mon manger ne digère pas et je crois que c'est là le plus fort de mon mal. Je suis aussi très constipé étant quelquefois six jours sans aller à la selle. J'ai tellement de douleurs que parfois j'ai de

Les PILULES MORO, remède merveilleux pour le système nerveux, réveillent les facultés endormies et rendent la vitalité de la jeunesse aux hommes vieillissant le temps.

Les hommes faibles trouveront en elles la joie des jours d'autrefois, et les hommes souffrants, soulagement à leurs douleurs.

Pas un homme malade ne devrait désespérer; il y a toujours soulagement et guérison pour lui par les Pilules Moro.

Les hommes qui ont essayé tous les remèdes imaginables pour ranimer leurs forces perdues et qui n'ont pas fait usage des Pilules Moro, n'ont rien fait pour leur santé.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à sept heures du soir.

Adressez vos lettres: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1274, rue Ste-Catherine, Montréal.



M. JOSEPH BELLEVILLE, Paquetville, Qué.

la misère à respirer. Je voudrais savoir si vous ne pourriez pas trouver de bons remèdes pour me guérir. Je ne voudrais pas dépenser mon argent pour rien, car je suis un pauvre homme, journalier et marié, et j'ai beaucoup besoin de gagner pour vivre. En attendant une réponse, je demeure

Votre tout dévoué,
JOS. BELLEVILLE,
Paquetville, Qué.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro répondirent immédiatement à M. Belleville, lui disant que les maux dont il souffrait étaient dus au mauvais état de son sang et ils lui prescrivirent les Pilules Moro, croyant qu'en purifiant son système, elles lui feraient un grand bien. Tout en prenant du miel, M. Belleville continua à écrire du mois de mars jusqu'au mois de novembre, alors que nous recevions la lettre suivante que M. Belleville nous a demandé de publier:

"J'ai toujours été de mieux en mieux et je puis dire aujourd'hui que je suis parfaitement guéri. Les avis que vous m'avez donnés et les Pilules Moro que vous m'avez prescrites ont fait disparaître tous les maux et toutes les douleurs dont je souffrais. Je travaille en plein, je ne sens pas de mal nulle part et si jamais je reviens à avoir quelques douleurs, vous pouvez être certains que j'aurai recours à vous et à votre bon remède, car si je vis aujourd'hui, je vous le dois et je vous en remercie bien sincèrement. Les Pilules Moro ont fait pour moi plus que les autres médicaments employés, elles sont certainement le grand remède pour les hommes."

JOSEPH BELLEVILLE,
Paquetville, Qué.

le Bonneau, Simon Lapointe, et M. O. Bossé.

Que cette Cour a appris avec un vif chagrin le malheur dont est frappé le confrère Eugène Talbot, ex. chef, pour la mort de son épouse, que les membres de cette Cour sympathisent avec lui dans cette épreuve et lui présentent leurs sincères condoléances.

Que copie de la présente soit adressée au confière, aussi aux journaux locaux pour publication.

Par ordre
J. HENRI DELISLE,
sec. archiviste

Société des Artisans Canadiens Français Succursale de Chicoutimi

Résolution de condoléance.
Ils est proposé par MM. G. A. Blais, Onésime Tremblay, Alfred Godbout, secondé par MM. Philippe Dallaire et Georges Martin: que les membres de cette succursale ont appris avec douleur la mort de Madame Napoléon Picard, sœur de M. Elzéar Levesque, un de leurs membres et que des résolutions de condoléance soient adoptées par cette succursale.

Ordre Canadien des Forestiers

A une séance spéciale de cette cour tenue le 11 courant, la résolution suivante a été adoptée unanimement:

Proposé par MM. Dr A. Rivarin, J.-A. Claveau, G.-A. Blais, P. L. N. Vézina et Joseph Blackburn, secondé par MM. J. L. A. Godbout, Dr Edm. Savard, Achil-

Une société de colonisation modèle

Dans son rapport nous remarquons qu'à l'endroit des Sociétés de colonisation, la Commission de Colonisation s'est montrée très sévère et nous sommes heureux de constater que parmi toutes les Sociétés, celle du Lac St Jean est tout spécialement recommandée, comme étant la plus efficace et la mieux organisée par son travail de rapatriement, de colonisation et d'immigration.

Nous sommes très heureux de reproduire la partie du rapport concernant cette Société:

"La Société de Rapatriement et de Colonisation de Québec et du Lac St. Jean accomplit une œuvre de propagande et de recrutement en Europe, aux Etats-Unis et dans les vieilles paroisses de la province; elle ne perd pas ses colons de vue tant qu'ils ne sont pas établis; elle les aide, les encourage et les protège. Elle a au Lac St. Jean des officiers chargés de les recevoir et de les renseigner, des guides pour les accompagner et les diriger dans le choix des lots. Surtout, elle est puissamment et efficacement secondée dans ses efforts par la compagnie du chemin de fer du Lac St. Jean, qui met généreusement à sa disposition des passages à prix réduits pour les visiteurs des passages gratuits pour les colons et leur familles ainsi que le transport gratuit de leurs bagages. Cette Société accomplit une œuvre qui est assurément

dans l'intérêt du public et de la colonisation et mérite d'être encouragée."

Cette grande et belle Société doit avoir son assemblée annuelle le 25 du courant dans la salle des Bills Privés au Parlement de Québec, afin de permettre à tous les députés qui s'intéressent au mouvement de prendre part aux délibérations de cette assemblée annuelle qui est toujours imposante.

Le fait est que ce n'est pas chose banale que de voir 1500 membres d'une organisation semblable, partir des confins du pays pour venir assister aux débats. Ce sont de vrais patriotes ces gens et nous aimerions à contempler un spectacle semblable dans tous les coins de notre chère province canadienne.

COMMUNIQUÉ.

Wm. GAJTIER

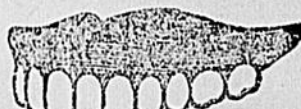
HORLOGER-BIJOUTIER

Rue Racine . . . Chicoutimi

Nouveau stock d'argenteries
Magnifiques Cadeaux de tous les goûts de tous les prix.

HORLOGES DE FANTAISIE
Nosreux chaînes des plus renommées
Assortiment de Lunettes très variées et à très bas prix.
Réparations de montres ou autres bijoux exécutées promptement.

SPECIALTE: Jones on or dor mariages
Ouvrage de première
31113 et garanti



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, insaisissables, incassables; garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - MONTREAL

Dr CHRETIEN ZAUGG
Spécialiste pour les maux d'yeux, d'Oreilles, du Nez, et de la Gorge.—Consultations tous les jours de 2 à 6 heures, dimanches exceptés.
157 rue ST-DENIS, M (intérieur)

GRAINES (de Légumes et Fleurs, etc., etc.)

GRATIS Envoi sur demande de notre magnifique catalogue illustré

DUPUY & FERGUSON
88 Place Jacques Cartier - - MONTREAL



Pianos Bachman
Musique en feuilles
Dernières nouveautés
ED. ARCHAMBAULT, Jr
1686, rue Ste-Catherine, - - MONTREAL

Banque Nationale

BUREAU CHEF QUEBEC
Capital autorisé \$2,000,000.00
Capital souscrit 1,500,000.00
Capital payé 1,500,000.00
Fonds de réserve 400,000.00
Profits indévisés 69,710.27

DIRECTEURS:
A. R. UDETT, Ecr., Président
A. B. DUPUIS, Ecr. Vice Président
HON. JUGE CHAU-V. CHATEAUVERT
VEAU, Ecr.
N. RIOUX, Ecr. NAZ. FORTIER, Ecr.
J. B. LALIBERTE, Ecr.
P. LAFRANCE, Gérant
N. LAVOIE, Inspecteur

SUCCESSALES:
Québec St-Hyacinthe, Qué.
" St-Roch, Joliette, "
" Rue St-Jean St-Jean, "
Montréal Rimouski, "
Ottawa, Ont. Murray Bay, "
Sherbrooke, Qué. Montmagmy, "
St-François Beauce-Fraserville, "
" Québec St-Casimir, "
St-Marie-Beauce, Q. Nicolet, "
Chicoutimi, Qué. Chicoutimi, "
Roberval, " Baie St-Paul, "
Lévis, " Plessisville, "
" Mariville, "

AGENTS
Londres, Angleterre: The National
Bk of Scotland.
Paris, France; Crédit Lyonnais.
New-York, First National Bank.
Boston, Mass, Nationale Bank of
Redemption.
Attention particulière donnée aux
collections.
Nous sollicitons la correspondance;
Intérêt sur dépôt.

Eugène-G. Audet,
Gérant à Chicoutimi.

CONFISERIE HAMEL

Bonbon de choix toujours frais et fait sur commande.

Bonbonnières
Pâtisseries pour tous les goûts.

CHOCOLAT
BONBON FRANÇAIS
CRÈME A LA GLASSE

Prix très modérés
Les commandes reçues par la
malle reçoivent la plus grande at-
tention.

A.N.T. HAMEL
CONFISEUR,
RUE RACINE, CHICOUTIMI

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS DE
Thés et Cafés

PROPRIÉTAIRES DE LA DOMI-
NION COFFEE & SPICE
MILLS DE MONTREAL

Nos marchandises sont garanties
donner la plus entière satisfac-
tion.

Nos 14 et 16, Rue St-Jean-Baptiste
et 305 et 307, Rue St-Paul,
MONTREAL.

Branche: 91 Morton Street
NEW-YORK.

SIMPSON'S PATENT... (text partially obscured)

DERANGEMENTS
De l'Estomac et des Intestins.
Remède de Fole, l'axe de Tété,
Composition et Atteintes Nécessaires
recommandés par
l'usage de

**PILULES
DE NOIX LONGUES
& MCGALE**

Ces sont les pilules les plus efficaces pour
tous les troubles de l'estomac et des intestins
et pour
tous les maux de tête et de nez. Elles
sont recommandées par les médecins
de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-
Angleterre. Elles sont recommandées par
les médecins de la Nouvelle-France et de la
Nouvelle-Angleterre. Elles sont recommandées
par les médecins de la Nouvelle-France et de
la Nouvelle-Angleterre. Elles sont recommandées
par les médecins de la Nouvelle-France et de
la Nouvelle-Angleterre.

STANTON'S PAIN RELIEF.
Remède de Fole, l'axe de Tété,
Composition et Atteintes Nécessaires
recommandés par
l'usage de

Quelque
Remède de Fole, l'axe de Tété,
Composition et Atteintes Nécessaires
recommandés par
l'usage de

Abonnez-vous a

LA DEFENSE

\$1.00 par année

Il vous faut recevoir un journal de votre région pour lire les nouvelles. LA DEFENSE vous tiendra au courant des principaux événements qui se déroulent au Canada et un peu partout.

Tous les faits importants et intéressants trouvent écho et sont résumés dans la DEFENSE.

La DÉFENSE contient chaque semaine une grande diversité de matière à lire.

Nous enverrons la DÉFENSE gratuitement pendant quinze jours à tous ceux qui nous en feroient la demande.

FEUILLETON DE LA DEFENSE

No 34

MOUSQUETAIRE

PAR

NOEL GAULOIS

DEUXIÈME PARTIE

LE GENTILHOMME DE MAZARIN

I

MILADY CHEASEBERY

La contenance de Rosnay était des plus pitoyables, et lady Cheasebery prenait un plaisir extrême à son embarras.

—Vous ne pensez pas, reprit-elle, que je vous ai attiré ici par des procédés aussi vifs sans quelque puissant motif... Si vous étiez l'homme à l'esprit ingénieux et rusé que l'on m'a dépeint, vous comprendriez que vous ne pouvez m'être indifférent, que vous devez être mon ennemi... ou mon ami.

Ces derniers mots avaient été espacés et accentués d'une si singulière façon que l'agent de Monsieur regarda fixement son interlocutrice.

Votre ami ? dit-il.

—Monsieur de Rosnay, vous n'êtes qu'un sot, continua l'Anglaise, et je ne m'étonne plus que vous ayez été constamment joué par ces mousquetaires et ce cadet, de bien pauvres adversaires pourtant ! Il vous faudrait une femme dans votre jeu, une femme dans votre jeu, une femme qui suppléât à l'insuffisance de votre génie d'intrigue...

—Et cette femme ? demanda le drôle qui commençait à comprendre.

—Quand vous êtes arrivé à Londres, poursuivit lady Cheasebery sans répondre à l'interrogation de Rosnay, vous auriez dû vous rappeler que lord Chease-

ry était votre irréconciliable ennemi. Vous auriez dû vous mettre en garde contre ses entreprises et celles des siens. Vous n'avez pas eu cette prudence vulgaire.

—Oh ! vous avez été servie par un hasard bien étrange !

—Le hasard n'existe pas pour ceux qui savent prévoir ! De Rosnay s'inclina devant cette belle assurance et attendit qu'il plut à la sœur de Cheasebery de s'expliquer catégoriquement.

—Si vous n'étiez un faible cerveau, vous vous seriez enquis de Cheasebery. Vous auriez su que son retour avait complètement ruiné son unique parente, l'héritière après lui de la fortune considérable dont il a repris possession.

L'Anglaise qui, jusqu'alors était restée assise, conservant une attitude impassible dédaigneuse, se leva, une flamme de colère aux yeux.

—Cette fortune, je veux la reconquérir, à quelque prix que ce soit, dit-elle. Votre intérêt vous commande de me servir puisque nos ennemis sont les mêmes. Je vous apporterai tout ce qui vous a manqué jusqu'ici pour réussir. L'argent ne vous manquera pas et je saurai faire tomber mon frère et ses amis dans les embûches que vous leur dresserez. D'ailleurs, c'est moi seule qui concevrai tout, vous vous contenterez d'exécuter mes ordres et je vous assure qu'ils n'échapperont pas.

—Ah ! s'exclama de Rosnay. A nous deux, la tâche sera facile.

—Alors, c'est convenu ! Vous promettez de m'obéir aveugle-

ment ?

—Je le promets.

—Allez donc. Johnson se chargera de vous découvrir un abri où vous serez introuvable, et chaque soir, entre onze heures et minuit, vous vous présenterez à une porte dérobée qu'il vous indiquera. Il vous conduira vers moi et je vous dicterai votre conduite.

—Ah ! milady, je vous prouverai que vous avez bien placé votre confiance.

—A demain donc, monsieur de Rosnay.

II

OU L'ON VOIT MILADY A L'ŒUVRE

Il était environ huit heures du soir. Deux individus de mauvaise mine descendaient la rue de Tolburth.

—Ned, dit l'un, je m'assomme !

—Moi aussi, Will !

—Te reste-t-il de l'argent, Ned ?

—Non, Will, et à toi ?

—A moi non plus, Ned.

Les deux hommes, moroses, avancèrent encore de quelques pas.

—Ned ! reprit l'un.

—Will ? interroga l'autre.

—Je voudrais bien rencontrer un gentleman.

—Pour le dévaliser ?

—Pour le boxer d'abord. Il y a longtemps que je n'ai boxé un gentleman.

—C'est vrai, Will !

Un silence suivit ces paroles.

—Et toi, Ned, repartit le premier, ne boxerais-tu pas volontiers un gentleman ?

—Je le boxerais, Will.

—C'est donc deux gentlemen qu'il nous faut !

—Comme tu comptes bien, Will !

—C'est vrai, répondit modestement Will. Mais regarde, Ned ne sont-ce pas deux gentlemen qui viennent vers nous ?

—Tu ne te trompes pas, Will

... Oh ! tu as une vue excellente.

—C'est vrai, Ned !

Les deux chepans, s'ils persistaient, dans le projet d'attaquer les deux premiers gentlemen qui se présenteraient, ne manqueraient pas d'audace car ils devaient rencontrer forte partie.

Ceux qui remontaient Tolburth street étaient tous deux d'une taille très élevée et d'apparence redoutable. Ils avançaient indifférents à tout conversation entre eux d'un sujet qui les occupait entièrement.

—Aussi, Porthos, disait l'un vous avez trouvé votre homme ?

—Oui, de fil en aiguille, j'ai appris qu'il logeait dans cette rue, à gauche, en remontant vers la place des exécutions.

—Et votre intention est de l'enlever ?

—Mon Dieu, oui ! Ce sera la troisième fois, cela m'amuse et fait plaisir à ce bon petit d'Artaignan.

—Mais si l'on fait du bruit, s'il appelle la garde ?

—Mon cher Fondreville, je vous ai emmené justement en prévision de quelque embarras. Vous vous expliquerez avec les importuns pendant que j'emporterai le vilain moineau.

—C'est entendu, Porthos.

A ce moment Will et Ned se campèrent devant le mousquetaire et le gentilhomme normand.

—Parle, Ned, dit Will à son compagnon. Toi qui as l'habitude du monde, tu expliqueras mieux que moi à ces gentlemen ce dont il s'agit.

Porthos éclata de rire.

—Sandis, je suis curieux de vous entendre, l'homme qui avec l'habitude du monde !

—Voilà, gentlemen, répliqua Ned, mon ami Will que vous voyez près de moi...

Will salua, ses petits yeux gris clignotèrent et un tic familier lui remonta un coin de la bouche vers l'oreille gauche.

—Mon ami Will, reprit Ned,

n'a pas boxé depuis plus de huit jours. Il désirerait s'entretenir la main et il a eu la courtoise pensée de vous régaler de quelques bons coups, pochons, casse-poitrine, etc.

M. de Fondreville à son tour riait à s'en tenir le ventre.

—Et vous, l'ami, demanda-t-il, boxez-vous aussi ?

—S'il plaît à Votre Seigneurie de me faire l'honneur !...

—Bien fâché, mes drôles, mais nous n'avons pas le temps. Ainsi, place !

Au lieu de s'écarter, Will et Ned se rejetèrent légèrement en arrière, bombèrent leurs poitrines, s'assirent sur leurs jarrets, placèrent chacun leur avant-bras gauche sur la poitrine et tirèrent leur poing droit formé tendu à hauteur du thorax de Porthos et de son ami.

Le mousquetaire ne se tenait plus de joie.

—Ils me donneront la colique, dit-il au gentilhomme normand.

Il s'avança vers Will, comptant l'écarter d'une bourrade ; mais le gros garçon était fort, agile, et possédait à merveille toutes les ruses de la boxe anglaise. Son poing arriva rudement dans la poitrine du mousquetaire qui chancela, la respiration coupée, Will n'abusa pas de ce premier avantage, dont il eût pu profiter pour redoubler. Il attendit qu'il plût à Porthos de se préparer à la lutte.

—C'est donc sérieux ! s'écria celui-ci. Eh bien ! allons-y.

Se contenant alors d'éviter les coups traités dans le ventre ou à l'épigastre qui mettent de suite en infériorité l'homme le plus robuste, il commença à cogner ferme sur Will.

Celui-ci suivant une méthode excellente quoique très préjudiciable aux grâces naturelles de celui qui la met en pratique, parait tous les coups avec son visage, employant exclusivement ses poings à frapper son adversaire dans les côtes ou à la poitrine.

Ned, de son côté, essayait le

même jeu avec M. de Fondreville.

Bientôt, la figure de Will ne fut plus qu'une bouille sanglante et Ned eut craché quatre dents.

—Goddam ! J'ai mon compte. Assez ! cria Will en s'écartant du terrible poing de Porthos.

—Aoh ! Cela suffit ! clamait Ned de son côté. Ca m'est égal de perdre mes dents, car j'aime mieux boire que manger, mais mon physique est assez détérioré comme cela.

—Venez vous, Fondreville ?

—Allons, Porthos !

Les gentilshommes s'éloignèrent. Will se précipita sur Porthos, lui prit la main qu'il secoua vigoureusement.

—Very well ! vous êtes un homme, dit-il, et vous pouvez compter sur Will.

—Et sur Ned, ajouta son compagnon. Vous nous trouverez quand il vous plaira à la taverne de Tolburth.

—Ils sont décidément très réjouissants. Allez à votre taverne boire à notre santé, fit Porthos qui donna une pistole à Will.

Will s'inclina, Ned dépensa toute sa science d'homme du monde dans un salut qui sentait presque son gentilhomme, et bras dessus bras dessous, les deux amis se rendirent à la taverne.

Porthos et Fondreville suivirent le même chemin, mais s'arrêtèrent à la porte de la maison où avait logé de Rosnay. Ils heurtèrent à l'huis qu'on n'ouvrit pas, quelque vacarme qu'ils fissent.

Au bruit, Ned et Will s'étaient retournés.

—Ned, dit Will.

—Quoi, Will ?

—Ne penses-tu pas que ces gentilshommes cherchent celui que nous avons conduit à Lambeth ?

—Je le pense, Will.

—Je veux faire quelque chose pour eux !

—Oh ! tu as le cœur généreux, Will !

—C'est vrai, Ned ! Viens.

Les deux amis rejoignirent

donc Porthos et Fondreville.

—Parle, Ned, dit Will quand ils furent en présence du mousquetaire et de son compagnon.

Ned esquissa un sourire fort amusant, qui signifiait suivant lui qu'il ne demandait qu'à obéir.

—Vos Seigneuries, fit-il, cherchent sans doute un gentilhomme français qui habitait ici il y a une dizaine de jours ?

—Tu le connais ? demanda Porthos.

—Nous avons cette honneur !

—Eh bien ! si tu n'a que celui-là !

—Il n'es pas de vos amis ?

—Il n'importe. Que sais-tu de lui ?

Will, dont la figure boursoufflée n'avait plus forme humaine, substitua à ces clignements d'yeux et à ses contractions de bouche une mimique de tout le corps que Ned interpréta immédiatement.

—Mon ami Will aime autant que vous ne soyez pas des amis de ce gentilhomme qui serait tout à fait incapable de boxer.

—Ah ! Il a voulu en têter.

Will remua la tête avec mépris.

—Will ne s'attaque qu'à des hommes, expliqua Ned.

—Sais-tu ce qu'est devenu celui qui habitait ici ?

—Je le sais.

—Tu vas me le dire alors !

Dis-moi le dire, Will ?

—Dis-le Ned.

—Nous l'avons enlevé il y a une dizaine de jours et l'avons remis à un homme que nous pourrions retrouver.

—Quel est cet homme ?

—Il n'a pas dit son nom, mais il reste aux environs de Lambeth et en surveillant le quartier, on le rencontrerait sûrement.

—Du côté de Lambeth, dit-tu ?

—Oui, Votre Seigneurie.

—C'est singulier, fit Porthos.

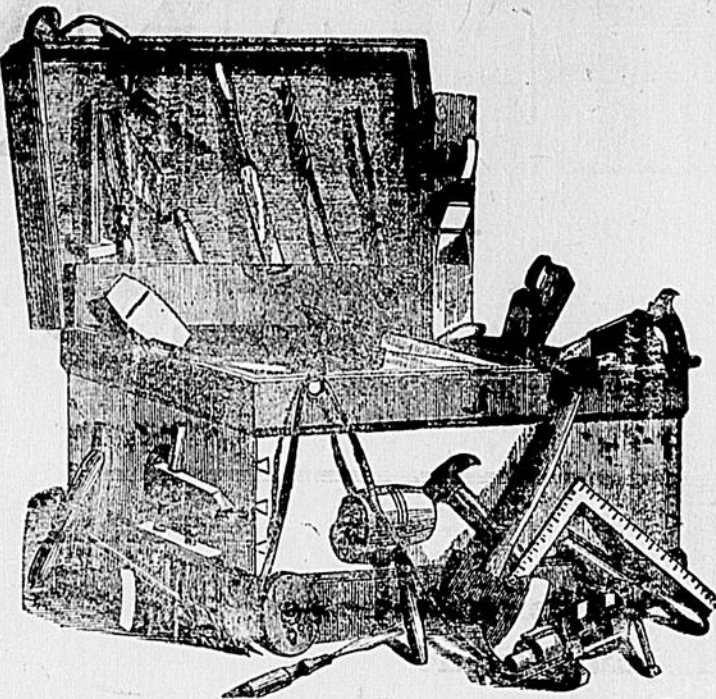
—Eh bien ! retrouve cet homme et dès que tu sauras où il est, viens à Somerset-House, tu demanderas M. Porthos et me contenteras ce que tu auras appris. Je te paierai ta peine.

(A Suivre)

OUVRIERS ! OUVRIERS ! !

Vous qui avez besoin d'outils, nous en avons un assortiment très considérable et très variés

- Ciseaux, simple et double longueur
- Gouges, " " "
- Ciseaux à soies
- Ciseaux à douilles
- Ciseaux à charpente
- Ciseaux biseautés
- Ciseaux à tourner
- Gouges à soies
- Gouges à douilles
- Trayons de charpentier
- Mèches à extension
- Mèches en sets de 8 et 16
- Drilles à bois



- Drilles à fer
- Compas
- Trusquins
- Pinces
- Pieds de rois
- Baguettes à bois
- Mouleurs à bois
- Rabots en bois
- Rabots en fer
- Galères en bois
- Galères en fer
- Varlopes en bois
- Varlope en Fer.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

COTE, BOIVIN & CIE.

CONSTRUCTEURS

Nous sommes heureux de vous faire connaître que nous avons terminé l'installation de notre nouveau département de Ferronneries et nous pouvons fournir tout ce qui concerne la construction :

- CIMENT, PEINTURES PREPAREES,
- TOILES, PEINTURES EN MASTIC,
- VITRES, PEINTURES AU JAPAN,
- MASTIC, PEINTURES A L'HUILE,
- CLOUS, PINCEAUX,
- SERRURES, COUPLETS,
- VIS, CADENAS,
- TARGETTES LE CHASSIS, ETC., ETC.

MOULINS A VIANDE



Nous avons le fameux moulin par excellence pour hacher la viande, "LE GEM" indispensable dans une cuisine et que nous vendons à un prix très bas.

Un Grand Génie

(Du Trifluvien)

Rien de dangereux comme les lectures mal digérées. **PIERRE LEGAL.**

Le bonhomme Grégoire était un fermier à l'aise de Chêneville, hameau de la Mare-aux-Oies, département du Nord, France.

Nous disons à l'aise ; cela ne signifie pas riche, mais ça vaut autant, si non mieux. Un homme riche possède bien des choses, mais ordinairement il ne s'en contente pas. Il voudrait avoir une fortune plus grande et les bras plus longs. Un homme à l'aise est celui qui jouit d'une honnête aisance et s'en contente, ne se créant pas des besoins factices et n'enviant ni les biens, ni les succès, ni le bonheur de son prochain.

En tout cas, Grégoire était heureux et dans ses prières il remerciait souvent le bon Dieu qui lui avait donné la santé, le courage au travail, l'amour de sa vaillante compagnie et de ses nombreux enfants.

Mais ici-bas aucun bonheur n'est parfait et Grégoire devait connaître les épreuves comme tout les autres humains.

Ayant remarqué chez son fils Paul, l'ainé, un goût prononcé pour l'étude, il avait décidé de s'imposer de grands sacrifices pour en faire un savant. Il alla donc trouver le magister du village, qui passait pour un homme très-instruit.

—Est-il vrai, lui demanda-t-il, que vous connaissez le latin et que vous pourriez l'enseigner ?

—J'étais assez fort autre fois, répondit l'instituteur.

—Alors c'est une affaire entendue ; mon fils continuera à fréquenter votre école et chaque soir, après la classe, vous lui donnerez des leçons particulières. Pouvez-vous lui enseigner autre chose encore que le latin ?

—Oui, le grec, les hautes mathématiques, l'astronomie.

—J'ignore ce que tout cela veut dire, cependant ça doit être beau tout de même.

—Très-beau... Mais, votre fils a-t-il choisi sa vocation ?

—Qu'entendez-vous par là ?

—A-t-il résolu d'embrasser

l'état ecclésiastique ou de se faire médecin, avocat, notaire ?

—Je n'en sais rien.

—Quelle que soit sa future carrière, l'instruction lui sera toujours utile et je ne puis qu'approuver votre projet. Cependant...

—Dites !

—Le garçon a un défaut que je combats de mon mieux et sur lequel j'appelle votre attention.

—Lequel ?

—Il est orgueilleux et à mesure que son esprit s'enrichit de connaissances nouvelles, son cœur devient plus aride. Je voudrais le voir un peu plus humble et meilleur chrétien.

—Vous êtes sévère, maître. Tout de même, on y verra. Quand commencerez-vous ?

—Aujourd'hui, si vous le désirez.

On convint du prix et le soir, après la classe, Paul apprit à décliner rose, la rose. En retournant chez lui, pour le souper, il regarda du haut de sa grandeur ses camarades en train de jouer au cerceau, à la trapette ou aux billes.

Deux ans après, le maître d'école prétendait que son élève, lui ayant enlevé jusqu'à la dernière brique de son latin, était capable d'en remonter à Cicéron et à Virgile. Inutile donc de continuer les leçons.

Ceci était loin d'être exact. Le jeune homme avait plus de prétentions que de talents et le professeur ne voulait pas endurer plus longtemps ses répliques insolentes.

Quand à la vocation, elle tardait toujours à se dessiner.

M. le Curé intervint et conseilla au père Grégoire de mettre fin à d'inutiles dépenses et de faire de son fils, s'il en était temps encore, un brave travailleur de la terre.

—C'est donc vrai, répliqua le fermier, que les prêtres sont ennemis de la science ?

—Vous êtes trop bon chrétien pour prêter l'oreille à de pareilles calomnies, répondit M. le curé. Nos nombreuses et excellentes maisons d'éducation répondent pour nous. Mais l'enfant comme le jeune homme a besoin, pour s'instruire, de respecter ses maîtres et d'écouter les conseils de ceux qui cherchent à orner son esprit et à former son cœur. J'ai

Norwich Union
Société d'Assurance contre le FEU
de Norwich, Angleterre.
ETABLIE 1797
Capital : \$5,000,000.00
Pertes Payées : \$77,000,000.00
Bureau Central Prov. de Québec
Trempe Building, Montréal.
GEORGE WYMAN, Superintendent.
J.-E. SAVARD, Agent

eu sous les yeux quelques essais poétiques de votre fils : ses vers sont plus que pauvres, ils sont d'une indigence extrême et prouvent de la part de leur auteur une ignorance absolue non-seulement des règles de la prosodie, mais même de la grammaire. Et, ce qui est plus triste, le pauvre garçon a voulu philosopher. Il s'est procuré des livres qu'il n'eût jamais dû lire et il y a puisé des idées subversives qui feront son malheur et le vôtre, si vous n'y mettez bon ordre sans tarder.

—Mais alors, son maître m'a volé, puisqu'il ne lui a rien appris de bon !

—Le maître a eu affaire à un esprit rebelle. On a beau semer de la bonne graine, si la terre est mauvaise, si l'on permet à l'esprit du mal d'y semer l'ivraie, la moisson ne vaut rien. Je vous parle en ami, en père, méditez mes paroles et suivez mon conseil. Vous vous en trouverez bien.

Quand M. le curé fut parti, le père Grégoire se gratta l'oreille, ce qui dénotait chez lui des idées peu réjouissantes.

—Serai-je donc forcé, murmura-t-il, d'avouer une fois encore que Marie-Thérèse a vu plus claire que moi ?

Marie-Thérèse, c'était la fermière. Nous verrons dans la prochaine causerie ce qu'elle avait dit et pensé à propos du bagage littéraire de monsieur son fils.

JEAN DES ERABLES.
(Suite au prochain numéro)

Le Crucifix et le Forgeron

Durant le cours d'une mission pyrénéenne, un forgeron, voisin de l'église où se donnaient les exercices de la mission, se montrait particulièrement rebelle à la grâce et même acharné contre les prédicateurs. Au moment du sermon, il prenait à tâche de redoubler le tapage de son bruyant atelier, et quand le missionnaire montait en chaire, ce qu'on attendait tout d'abord, c'était le forgeron frappant sur l'enclume des coups formidables.

La mission allait finir. Un des Pères avait un grand crucifix en métal. Un jour, le Christ se détacha du bois qui le retenait : un clou était tombé. Une pensée vint au missionnaire. Il arriva bravement chez le susdit forgeron :

—Monsieur, je viens vous demander un service. On m'a dit que vous étiez très habile ; voyez s'il y aurait moyen de réparer l'accident arrivé à mon crucifix, auquel je tiens beaucoup.

Le font de l'ouvrier s'était légèrement plissé en voyant entrer le père. Il prit néanmoins le crucifix, examina la chose et répondit :

—Oui, monsieur l'abbé, tout peut s'arranger.

—Je vous laisse donc mon crucifix dit le missionnaire, veuillez le réparer.

Ce jour-là, le marteau ne tourmenta pas l'enclume au moment du sermon.

Le lendemain, on vit même le forgeron ne glisser dans l'église, à la tombée de la nuit.

Une heure après, le missionnaire, descendu de la chaire, trouvait à la sacristie un homme qui l'abordait respectueux, un peu ému.

—Monsieur le curé, voici votre crucifix, et puis... confessez-vous !

—Très volontiers, mon ami... Mais qui donc vous a inspiré ce bon désir ?

—Ah ! mon père, quand je me suis vu ce crucifix dans les mains, je me suis pris à trembler... Il m'a semblé qu'il me parlait, qu'il me faisait des reproches, qu'il me disait : "Mon ami, reviens à moi, j'ai aimé tant ! j'ai tant souffert pour toi ! Enfin ! je me suis senti tout retourné. Mon Père, je suis bien misérable, mais puisque le bon Dieu a voulu mourir pour nous, n'est-ce pas qu'il aura pitié de moi ?"

Notre forgeron était converti. Le lendemain, il s'approcha du banquet divin.

Un nouveau continent

Le monde est grand. Nous croyons savoir beaucoup à son sujet, mais en réalité une grande partie du globe est encore inexplorée.

Les géographes affirment maintenant qu'il ne saurait plus y avoir aucun doute sur l'existence d'un continent antarctique. Les plus récentes explorations anglaises et allemandes ont révélé qu'un continent entoure certainement le pôle sud.

Le professeur Penck, le grand géographe de Vienne, dit que ce continent contient probablement 4,000,000 de milles carrés, et la dernière expédition suédoise à la terre de Graham au sud de l'Amérique méridionale confirme les vastes dimensions de la terre antarctique.

Les anciens Chinois avaient l'habitude de comprendre tout le globe habitable dans les limites de leur empire qui n'était entouré que par quelques îles insignifiantes. Nous n'avons pas adopté complètement l'ancienne conception chinoise, car les dernières ex-

péditions à la recherche du pôle sud ont prouvé que de l'autre côté de la mer qui s'étend de l'extrémité de l'Amérique méridionale, il se trouve là un continent polaire plus grand d'un tiers que tous les Etats Unis.

Qui sait ce que cette immense étendue de terre peut contenir de richesses ? Nous savons qu'elle a une ligne de côtes de plus de 1000 milles en parcs et des glaciers plus épais que ceux du Groënland. Mais au delà l'étendue semble illimitée.

Décidément nous savons encore peu de choses sur notre globe. Les cartes géographiques d'aujourd'hui peuvent paraître encore aussi curieuses que les anciennes cartes des Grecs et des Romains.

CARTES D'AFFAIRES

Dr D. WARREN
Bureau à la Pharmacie Warren
Coin des Rues Racine et Sainte-Anne

Dr LADISLAS TREMBLAY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau : Côte Bossé. Téléphone : 59

J.-A. TREMBLAY, L. L. L.,
AVOCAT, CHICOUTIMI
BUREAU : chez M. Jos. Larouche, en face du Château Saguenay.

ALAIN & LAPOINTE
AVOCATS
Bureau, Racine Chicoutimi. Suivent tous les jours.

FOUR DU BEAU POISSON FRAIS ADRESSEZ VOUS PAR TELEPHONE OU AUTREMENT CHEZ V. G. GUAY & CIE, ET IL VOUS SERA PORTÉ A DOMICILE.
Telephone 86
V. G. GUAY & CIE

LEVESQUE & TREMBLAY
AVOCATS
Chicoutimi.

ELZÉAR LEVESQUE
ONÉSIME TREMBLAY
Ont ouvert un bureau à la Station d'Hébertville où ils se tiendront tous les mercredis et jeudis de chaque semaine.

AVIS

Nous donnons avis à nos abonnés et à nos annonceurs de vouloir bien dorénavant adresser toute communication relative à l'administration à : **LA DEFENSE** Chicoutimi, P. Q.

"Let the GOLD DUST twins do your work."

Don't use soap for your cleaning.
GOLD DUST
is more convenient, cheaper and better than Soap at any price. It softens hard water, lessens labor and injures nothing.
Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, Montreal.

CHEMIN DE FER QUEBEC
LE 4 OCTOBRE 1903
Les trains voyageront comme suit :

DEPART DE CHICOUTIMI
POUR ROBERVAL ET QUÉBEC
7.00 A. M.—Express tous les jours excepté le dimanche et le lundi, arrivant à Roberval à 10.40 A. M. et à Québec à 7.40 P. M.
6.30 P. M.—Express, le dimanche seulement, arrivant à Roberval à 10.10 P. M. et à Québec à 7.00 A. M. le lundi.

DEPART DE ROBERVAL
POUR QUÉBEC
8.55 A. M.—Express direct, tous les jours excepté le dimanche et le lundi arrivant à Québec à 7.40 P. M.
8.25 P. M.—Express direct, le dimanche seulement, arrivant à Québec à 7.00 A. M. le lundi.

DEPART DE QUÉBEC
POUR ROBERVAL ET CHICOUTIMI
8.10 A. M.—Express tous les jours excepté le samedi et le dimanche, arrivant à Roberval à 6.15 P. M. et à Chicoutimi à 8.10 P. M.
7.30 P. M.—Express (avec char dortoir pour Chicoutimi) le samedi seulement arrivant à Roberval à 6.05 A. M. et à Chicoutimi à 8.00 A. M. le dimanche.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le train.
Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures P. M.

CHS. VEZINA
PLOMBIER, FERBLANTIER
GAZIER ET COUVEUR
Appareils de Plomberie les plus modernes et hygiéniques.
FOURNITURES ET INSTALLATION D'ÉCLAIRAGE A L'ELECTRICITÉ
— ET AU —
GAZ ACÉTYLENE
Spécialité pour le posage d'Appareils de Chauffage
A L'AIR CHAUD,
A LA VAPEUR
ET A L'EAU CHAUDE
Votre patronage est respectueusement sollicité et mes prix sont modérés.
Ateliers : 124 rue du ROI,
17, 19 et 121 RUE DU PONT, Québec

Med-rite
20c
CURIE LE MAL DE TÊTE
Chaque boîte de Med-rite est accompagnée d'un prospectus qui explique l'usage de ce médicament et les précautions à prendre.

NOUVEAU TEMOIGNAGE D'UNE INSTITUTION RELIGIEUSE EN FAVEUR DES PILULES ROUGES.

La semaine dernière c'étaient des Sœurs de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui ce sont des Religieuses de Québec qui témoignent de l'efficacité de ce Remède Merveilleux pour les femmes.

Supérieures, Professeurs et Elèves lui doivent la force et la santé!

Lettre touchante de Religieuses dont la gratitude égale celle du témoignage des Sœurs publié dans ce journal la semaine dernière.

S'il est une époque dans la vie où les jeunes filles ont besoin de fortifiants, où elles doivent être soutenues par un traitement réparateur, c'est bien pendant le temps qu'elles passent dans les couvents et dans les institutions où se fait leur éducation. Ce n'est pas que les soins leur fussent défectueux; tout le monde sait avec quel dévouement et quelle intelligence le personnel de nos maisons d'éducation religieuse surveille la jeunesse confiée à ses soins.

La splendeur et la bonne tenue de nos couvents et de nos académies provoquent l'admiration du monde entier et nous n'en voulons pas d'autre preuve que le fait connu de l'empressement avec lequel on envoie en Canada, de toutes les parties de ce continent, des jeunes filles pour être élevées dans les maisons canadiennes.

Les établissements sont tous merveilleusement construits dans des sites enchanteurs, avec des aménagements somptueux, des parcs splendides et un personnel de premier ordre.

Si rigoureuse cependant est la loi de la nature que, pendant cette période de croissance et de formation, les forces physiques sont souvent soumises à une trop rude épreuve et que bien des jeunes filles subissent un dépérissement dangereux auquel il faut absolument remédier, si l'on ne veut pas avoir à déplorer des complications pour l'avenir.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont les femmes de demain, et si l'on veut conserver à la race canadienne, toute la vaillance dont elle est fière à juste titre, il faut absolument ne rien négliger de ce qui assure le prompt et régulier fonctionnement du système féminin.

La lettre que nous publions ci-après, comme le témoignage que nous avons publié la semaine dernière dans ce journal, démontre pleinement que ce souci n'a pas manqué d'appeler l'attention des sages et pieuses personnes qui président à l'éducation de ces jeunes élèves et qui remplissent auprès d'elles les fonctions de mères dévouées et aimantes.

La supériorité reconnue des Pilules Rouges pour le traitement des femmes et des jeunes filles pâles et faibles ne pouvait échapper à leur sollicitude. Les vertus éminemment fortifiantes de ce remède puissant et d'un usage si facile ne pouvaient pas passer inaperçues à leur yeux, et la Compagnie Chimique Franco-Américaine compte aujourd'hui dans son énorme clientèle la grande majorité des maisons d'éducation religieuses.

On pourra s'en rendre compte en lisant la lettre suivante que nous avons reçue dans ces derniers temps:

Québec,.....

Nous avons fait l'essai des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie et de faiblesse générale.

Les Religieuses de.....

Il est inutile d'insister sur la portée exceptionnelle de la lettre que



L'on vient de lire et sur les enseignements qu'elle contient.

Le caractère dont sont revêtues les personnes qui l'ont signée nous dispense de commentaires qui seraient certainement déplacés.

Cependant nous ferons remarquer avec quel soin sont donnés tous les détails des heureux traitements opérés, des résultats obtenus, des effets produits.

Ces saintes femmes si puissamment attachées aux élèves qui leur sont confiées, sont-elles assez heureuses de pouvoir signaler ces guérisons qu'elles ne peuvent s'empêcher de qualifier de merveilleuses.

Après avoir lu ces témoignages, existerait-il une mère qui hésiterait à faire prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, si elle lui voyait perdre ses couleurs, sa force et sa gaieté?

Y a-t-il une femme qui, sachant maintenant que la guérison est à sa portée, continuerait à souffrir les angoisses douloureuses de son sexe, sans imiter les exemples qui lui viennent de si haut, sans écouter les leçons et les conseils qui sont donnés par des bouches aussi autorisées.

Les Sœurs ne redoutent pas les remèdes modernes; elles ne ferment pas les yeux aux enseignements de la science; elles reconnaissent aux remèdes tombés en désuétude pour adopter ceux qui ont été la science moderne, la science des spécialistes.

Les infirmités se ferment aussitôt qu'elles emploient les Pilules Rouges.

Et elles n'ont pas peur de le proclamer, de faire profiter les femmes qui souffrent, les jeunes filles qui dépérissent, de leur inattaquable expérience!

Femmes et jeunes filles aux pâles couleurs, nerveuses, débilitées qui souffrez, écoutez la voix des bonnes Sœurs et prenez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.



Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception de 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adresses vos lettres :
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, Rue St-Denis, Montréal.

porte où, n'importe comment, seuls, tristes, déracinés! Des pauvres femmes qui se consacraient modestement et sans bruit, à quelque œuvre charitable, abritant, sous leur cornette respectée, leur visage et leur nom, jetées dans la rue, sans qu'elles sachent pour quoi, réduites pour rester fidèles à leur vocation, à s'exiler si la communauté est assez forte pour les envoyer au loin sinon à cacher, dans une maison amie, leur douleur souvent incompréhensible, bientôt importune, ou bien à gagner leur vie sous un vêtement d'emprunt qui les choque, les gêne et les humilie. Et puis, c'est le déchirement que Cochon a si bien décrit: "J'ai été élevé dans cette maison qu'on ferme... Mes enfants ont grandi dans celle-ci... Mes parents avaient fondé celle-là"... Ah! comme c'est affreux! Mais il y en a tant! On ne sait plus au juste combien, ni où. Au commencement, c'étaient des manifestations publiques, des cris, des tumultes: à présent, plus rien ou si peu de chose, et de ce peu de chose, le public ne s'occupe qu'un moment. On s'habitue! L'anesthésie opère.

Ainsi, peu à peu, le pays se résigne à la tyrannie. Ce qui, il y a cinq ans, seulement, lui était paru impossible à concevoir, voilà qu'il le subit aujourd'hui, sans révolte, presque sans murmure. C'est la première étape! L'exemple vaut qu'on le médite. Espérer qu'il en ira autrement, lorsqu'il s'agira de l'impôt progressif et de la propriété latente, c'est une pure chimère. Les indifférents, qui regardent, sans s'émouvoir, chasser les religieux et confisquer leurs biens, recueilleront alors le fruit de leur égoïsme. On dira peut-être: "Comme c'est affreux!" Mais, après tout, ce sera la loi: et le pays, façonné à la proscription, courbera la tête pendant que les révolutionnaires ricanent. A bas les riches! comme il la courbe déjà quand ils crient: A bas la calotte!

Notre plus grand mal est là, dans cette passivité, qu'engendrent l'habitude et le fonctionnement coutumier de la machine administrative. La persécution régularisée est la pire de toutes, parce qu'elle a les allures et l'ordre de la justice.

C'est pourquoi il faut, sans trêve, en réveiller le sentiment engourdi. L'assemblée, le tribunal socialiste le disait des misères populaires: les ouvriers s'habituaient à l'oppression si nous n'étions là pour leur apprendre à connaître leurs souffrances!

Le conseil est bon et marque l'expérience des âmes. Suivons-le!

LA BANQUE MOLSON

Constituée par acte de Parlement 1855
BUREAU CENTRAL: MONTRÉAL

Capital autorisé,.....\$5,000,000
Capital versé..... 8 000,000
Fonds de Réserve..... 2,950,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

WM. MOLSON MACPHERSON, Prés.
S. H. EWING, Vice Président.
W. M. Ramsay, Wm. C. McIntyre.
F. C. Henshaw, J. P. Cleghorn.
H. Markland Molson.

JAMES ELLIOTT, Gérant Général.
A. D. DURNFORD, Inspecteur en chef
W. H. DRAPER, Inspecteur.
H. LOCKWOOD, W. W. L. CHIPMAN,
Assistants-Inspecteurs.

SUCCESSALES

Acton, Ont.	Meaford, Ont.
Alvinston, Ont.	Morrisburg, Ont.
Aylmer, Ont.	Ottawa, Ont.
Arthabaskaville, Qué.	Owen Sound, Ont.
Brockville, Ont.	Port Arthur, Ont.
Calgary, Alta.	Québec, P. Q.
Chicolet, Ont.	Revelstoke, B. C.
Chesterville, Ont.	Ridgetown, Ont.
Clinton, Ont.	Simco, Ont.
Eaton, Ont.	Smith's Falls, Ont.
Frazerville, Qué.	Sorel, P. Q.
Hamilton, Ont.	St. Thomas, Ont.
Hensall, Ont.	Toronto, Ont.
Iroquois, Ont.	Toronto, Ont.
Kingville, Ont.	Trenton, Ont.
Knoxville, Ont.	Vancouver, B. C.
London, Ont.	Victoria, B. C.
Montréal, P. Q.	Waterloo, Ont.
Montréal, rue Ste-Catherine, Man. thérie.	Winnipeg, Man.
Montréal Market & Harbour Branch.	Woodstock, Ont.
Frankford, Ont.	Highgate, Ont.
St. Mary's, Ont.	Norwich, Ont.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Intérêt payé sur dépôts de \$1.00 et plus

AGENTS DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE

T. D. Ponthriand, Gérant à Chicoutimi

Les gens se retournent sur la rue pour regarder une belle chevelure, si rare et si splendide onement est devenu de nos jours. Pourquoi cela? Ce n'est certainement pas la faute du Renouveau Capillaire Parisien de L'ÉQUILIBRE UN REMÈDE PRESQUE INFAILLIBLE CONTRE LE GRISONNEMENT PRÉMATUR DES CHEVEUX.
Seulement 50 cts la bouteille.
Toutes les fournitures pour Plombiers, de première qualité et aux meilleurs prix, grand choix de Baignoires, Lavabos, toutes tailles de tuyaux et tout articles pour plomberie.
Demandez nos prix.
The EDW. CAVANAGH CO. Ltd., 2547, rue Notre-Dame. - MONTRÉAL.
ENGRAIS
Nouveau de la méthode pour l'engrais des légumes et fruits. Rien n'est meilleur pour engraisser. MICHAEL FRERES & CIE, 91 St-François-Lavie, Montréal.
MÉTAUX
Assortiment complet de métaux et de tous produits métallurgiques, en fer, acier, fonte, etc. ASHOT, LECOURETS & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent. - MONTRÉAL.

ÉPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT
Savon "Gilt Edge" de Strachan
Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc.
Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis.
THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, MONTRÉAL.

"Semez-les, et vous en aurez le succès."
Envoyez-nous votre nom et votre adresse, et aussi les adresses de ceux de vos amis qui font usage de graines et nous nous ferons un plaisir de vous envoyer, absolument gratis, notre CATALOGUE ILLUSTRÉ DE GRAINES-1904
GRAINES choisies des champs et fleurs
Leur qualité est sans rivale, elles donnent toujours satisfaction—et leur prix est tout à fait à votre avantage.
Agents pour les Incubateurs et Elevages "Cypheps"—Prix sur demande.
WM. EWING & CIE
MARCHANDS DE GRAINES
142 et 146 rue McGill
MONTRÉAL

Liquidation

Pour faire place au nouveau stock et désirant changer ma ligne de commerce, j'ai décidé de liquider mon stock de
Marchandises Sèches,
Chaussures et
Hardes Faites
Certaines marchandises dont je veux me défaire, seront sacrifiées à un prix excessivement bas. Les gens éloignés gagneront certainement, à part leur voyage, au moins 25 pour cent en venant à mon magasin faire leurs achats DU PRINTEMPS.
JE VIENS DE RECEVOIR UN MAGNIFIQUE STOCK DE CHAPEAUX, DERNIÈRE MODE POUR HOMME.
Prix très modérés
J. O. Massicotte,
En face de chez M. Jos. Gagnon, RUE RACINE
PROFITEZ-EN
Vous avez une occasion unique d'acheter
A bon marche
Allez chez P. H. BOILY
Vous trouverez les plusieurs sortes de
marchandises
Dont on veut s'offrir
VENUES A REDUCTION.

POUR VOS IMPRESSIONS
Adressez-vous à
G. Delisle
IMPRIMEUR-ÉDITEUR
AV. RUE BEGIN, CHICOUTIMI
JOURNAUX, REVUES, BROCHURES,
Etc., Etc.

M. Eug. VEUILLOT

On lit dans l'«Univers», de Paris numéro du 10 mars: C'était fête, hier à l'«Univers». Les rédacteurs avaient tenu à célébrer, dans les intimités fraternelles et joyeuses, le soixantième anniversaire de l'entrée de leur directeur au journal.

Dès le matin, avant de commencer la besogne du jour, ils se réunissaient autour de M. Eugène Veullot, dans la chapelle du Sacré-Cœur, à Saint-Sulpice, pour entendre la messe offerte en action de grâces.

L'après-midi, aussitôt corrigées les dernières épreuves, ils entouraient de nouveau leur directeur et doyen, pour lui présenter le souvenir qu'ils avaient estimé le plus propre à commémorer ce très rare et très doux anniversaire, ainsi qu'à réjouir M. Eugène Veullot: le portrait du Pape.

Au pied du cadre, est gravée cette inscription:

Février 1844
Février 1904

A EUGENE VEUILLOT

«Les Rédacteurs de l'«Univers» pour le soixantième anniversaire de l'entrée de leur directeur à ce Journal.»

Mais ce qui donne un prix inestimable à cette superbe photographie de Pie X.—et d'ailleurs, avec

une ressemblance achevée, la physiognomie pleine de bonté grave et d'inébranlable énergie du Saint Père,—c'est que le Souverain Pontife, daignant s'associer avec une délicatesse toute paternelle à cette fête de famille, a bien voulu tracer de sa main, au bas du portrait, ces mots si précieux:

«Dilecto filio Eugenio Veullot apostolicam benedictionem cœlestium bonorum auspicio permamanter impertimus.
"PIUS PP. X"»

Enfin, le soir, un dîner tout intime fut servi au Palais d'Orsay.

Il n'y a pas eu de toasts. Au champagne, M. Pierre Veullot s'est borné à donner lecture d'un document auprès duquel eussent pâli même les voix très éloquentes des orateurs présents à cette réunion: je veux dire le Bref adressé par le Souverain Pontife au directeur de l'«Univers». Et, aux applaudissements émus qui ont salué ce témoignage éclatant, M. l'abbé Gayraud a simplement uni, d'un mot parti du cœur, le fidèle clergé de Bretagne.

Puis, M. Eugène Veullot, avec ce charme particulier des très vieux souvenirs évoqués par une mémoire toujours fraîche et robuste, a rappelé qu'aujourd'hui doyen des journalistes, il en avait été jadis, alors qu'il débutait à dix-huit ans et demi au «Memorial de la Bretagne» très probablement

Le mal de la France

Il est éloquentement décrit dans un article que le comte Albert de Mun vient de publier dans le *Correspondant* sous ce titre: *La première étape*. Nous reproduisons ce passage, aussi beau que douloureusement instructif: L'un des plus grands dangers de notre temps, sinon le plus grand, est l'habitude que nous prenons de la persécution. La méthode parlementaire et le mécanisme légal agissent sur l'opinion publique, comme les procédés d'anesthésie sur le patient d'une opération chirurgicale. Les discussions de la Chambre suscitent d'abord quelque passion: on applaudit aux courageuses protestations de la minorité, on en fait avec satisfaction les comptes

rendus; on s'indigne un moment des violences de M. Combes et des transports de sa majorité et puis... c'est la force des choses! on retourne à ses affaires, à ses intérêts, combien, hélas! à leurs plaisirs!

«On soupe; propos ininterrompus; on joue au trente et quarante, et tout en se promenant, en attendant le coup et surveillant la carte, on dit quelques mots: "Comme c'est affreux!" N'est-ce pas notre état? Que de fois chacun de nous ne l'a-t-il pas entendu, et peut être, lui-même, rendre ce mot de l'insouciance résignée: "Comme c'est affreux", sans que l'ordinaire de sa vie en fût troublé?»

Cependant, après que les Chambres en ont fini avec les discussions éconcrantes, dans le pays l'œuvre horrible se poursuit. Chaque matin, dans les journaux, on lit le récit de quelque expulsion nouvelle, de quelque fermeture d'école, de quelque condamnation contre des religieux ou des religieuses. "Comme c'est affreux!" D'abord, c'était en première page; maintenant, c'est à la troisième, à la quatrième, aux faits divers. On s'habitue!

Ces faits divers, pourtant, ce sont autant de petits drames poignants! Des pauvres prêtres qui vivaient, en commun, dans une intimité et pieuse fraternité, obligés de se séparer, de se léguer à l'a-

PAUVRE DIGESTION, LANGUIDE et FATIGUÉE.

(Une Lettre Intéressante sur la Pe-ru-na.)



MISS DELLA JANVEAU

Mlle Della Janveau, Glolie Hotel, Ottawa, Ont., appartient à une des familles françaises les plus anciennes et les plus connues du Canada.

AU SEMINAIRE

Les élèves du petit séminaire ont donné hier au soir une très jolie soirée à l'occasion de la fête de leur Supérieur, M. l'abbé Elz. DeLamarre.

L'assistance était nombreuse. Sa Grandeur Mgr de Chicoutimi présidait la fête ayant à sa droite M. le Supérieur; les membres du clergé de la ville, les Messieurs du Séminaire, les Révérends Pères Eudistes et un grand nombre de curés du diocèse occupaient les places d'honneur.

Le signal d'ouverture a été donné par la fanfare qui a exécuté une fantaisie musicale.

Puis est venu ensuite la pièce de résistance de la soirée "Monsieur Gavroche", comédie-vaudeville en deux actes, par Antony Mars.

Toute la scène se déroulait de nos jours, à Paris, d'abord au jardin des Tuileries puis dans la salle à manger, chez M. Paimbœuf.

L'espace nous manque pour que nous nous permettions de faire même sommairement une analyse de la pièce.

Cependant disons que tous les acteurs ont parfaitement rendu leurs rôles et méritent de sincères félicitations.

Un solo de cornet a été joué à un entr'acte par M. Jos. Dufour.

M. l'avocat Onésime Tremblay, ancien élève du Séminaire, est ensuite monté sur la scène et a déclamé deux morceaux comiques qui ont été grandement applaudis.

La soirée s'est terminée au son de la fanfare.

Fameuses liqueurs douces

M. Edmond Claveau, qui a fait l'acquisition de l'établissement de M. Henry Blackburn continue avec grand succès la fabrication de toutes sortes de LIQUEURS DOUCES: GINGER ALE, CREAM SODA, CIDRE CHAMPAGNE, etc.

Embouteille aussi l'EAU MINÉRALE. Ces liqueurs sont sans contredit des produits supérieurs et elles peuvent être très avantageusement comparées avec toutes celles qui peuvent être mises en vente.

M. Claveau a acheté à grand prix le brevet de fabrication de M. Henry Blackburn.

M. Claveau est aussi l'agent de la fameuse brasserie de Beauport. Le Porter et la Bière de Beauport sont des plus recherchés.

Bon premier

Il nous fait toujours plaisir d'enregistrer les succès de l'un des nôtres et à ce titre nous sommes heureux de constater que M. Stanislas Gagné, un jeune et brillant ingénieur civil canadien français, vient de remporter un éclatant succès en sortant bon premier d'un concours institué par les éditeurs de la revue "Pulp and Paper" pour le meilleur article sur l'industrie de la pulpe.

Exposition de chapeaux

La grande exposition de chapeaux, au magasin de modes de Mlle Dechènes aura lieu lundi prochain, le 25.

Un grand nombre de chapeaux d'été importés convenant à tous les goûts et à toutes les bourses seront exposés.

Mlle D. chènes a bien l'intention d'inaugurer son nouveau magasin en face de la Banque nationale par une exposition qui fera époque dans les annales de la mode à Chicoutimi.

Les chapeaux seront vendus tout à fait à bon marché, une réduction importante sera faite sur chaque vente ce jour-là.

Il y aura aussi de grandes ventes d'occasions (Jobs) de chapeaux garnis et non garnis rubans et fleurs.

Lundi donc que toutes les dames aillent voir la grande exposition de chapeaux au magasin de mode de Mlle Dechènes.

neige en ville; les trottoirs et aussi plusieurs rues sont déjà secs. On ne parle plus de voiture d'hiver ici.

Le pont tient encore devant la ville; cependant on ne traversera plus en traineau et les piétons ont même abandonné tous les tracés qui traversent le Saguenay en bas du Bassin.

Si le beau temps et le soleil continuent le pont de glace ne résistera encore que quelques jours.

M. Wilfrid Simard, maire de St-Gédéon était à Chicoutimi au commencement de la semaine.

M. Elz Boivin est parti ce matin pour Québec.

Aujourd'hui, fête de M. le Supérieur, un drapeau Carillon-Sacré-Cœur flotte au mai d'honneur du Séminaire.

M. L. E. Otis, marchand de Roberval, est à Chicoutimi.

EXPOSITION de MODE

MM. Lemieux & Jolicœur feront leur grande exposition de modes lundi le 25. Les dames sont respectueusement invitées à venir visiter les modèles de chapeaux les plus recherchés de la dernière importation.

LEMIEUX & JOLICOEUR.

A vendre

Un magnifique terrain à vendre dans la paroisse Chicoutimi, 38 pds au chemin de front, 40 pds à peu près du centre, 136 pds à l'extrême profondeur et 185 pds de profondeur. S'adresser à LEON COTE, Rivière du Moulin.

Beaux succès

Les journaux de Winnipeg nous donnent le rapport annuel de la Great West Life, compagnie florissante d'assurance sur la vie. Comme son nom l'indique, c'est une compagnie de l'Ouest; c'est même la seule compagnie du genre dans l'Ouest canadien. Elle a son bureau principal à Winnipeg.

Elle a trouvé moyen, après avoir mis de côté une réserve de garantie de \$1,601,217, beaucoup plus que n'exige le gouvernement fédéral, de créer un surplus de près de \$474,000 pour ses assurés: une augmentation du double sur 1902.

Le rapport annuel démontre que la Compagnie a gagné son taux habituel d'intérêt sur ses placements: 7 Pour cent. Toutes les institutions financières du Canada sont maintenant représentées dans l'Ouest, à cause des débouchés faciles et sûrs qu'y trouve l'argent.

Les directeurs de la Great West ont l'avantage d'être les premiers rendus et d'une connaissance plus approfondie de la région. Cette compagnie est une institution purement canadienne dont tout le pays peut être fier à juste titre.

Nos lecteurs seront donc heureux d'apprendre que monsieur Ant. Lesage, agent général de la Great-West, vient de compléter une organisation d'agences dans presque toutes les principales paroisses des comtés de Chicoutimi et Lac Saint-Jean.

De nos jours les avantages de l'assurance sur la vie ne sont plus discutés; il est admis que tout le monde capable de s'assurer, s'assure. Nous nous contenterons d'ajouter seulement deux mots. La Great West tout en donnant à ses assurés les mêmes garanties que les autres compagnies, vend ses polices à meilleur marché. Par conséquent c'est un bien réel pour nous tous que l'établissement de cette compagnie dans notre région. Encourageons la donc à qui mieux mieux et nous retrouverons notre profit.

Monsieur J.-A. Boily représente la Compagnie à Chicoutimi et ses environs.

On demande: Un jeune homme actif et bien disposé au travail trouvera un emploi comme apprenti barbier. De bons gages seront payés. M. W. Grenier, Barbier-coiffeur.

On demande: Dame Lumina Desbiens, épouse de Thomas Elzéar Levesque; commerçant de Saint-Gédéon; et la dite dame Desbiens dûment autorisée aux fins des présentes, ômanderesse, Le dit Thomas Elzéar Levesque de St-Gédéon, défendeur. Une action en Séparation de biens a été instituée, dans cette cause le 19 avril 1904. GUSTAVE PERRAULT, Procureur demanderesse.

COUR SUPÉRIEURE } Chicoutimi } No 1200. Dame Malvina Gagnon, épouse de Louis Octave Couture, marchand, de St-Gédéon, Lac St-Jean dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse vs Le dit Louis Octave Couture. Défendresse. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause ce jour. Chicoutimi 22 Mars 1904. ALAIN & LAPOINTE, proc. Dmdres.

A vendre: Un cheval de course vigoureux et sain. Très rapide à l'amble, record 2.25. A déjà gagné plusieurs prix. Age moyen. A de très bonnes conditions, s'adresser à AUGUSTIN SIMARD, Hébertville.

EXPOSITION de MODE: M. L. E. Otis, marchand de Roberval, est à Chicoutimi.

Après une grosse semaine d'hiver, le printemps nous est revenu. Il ne reste presque plus de

Lots à vendre

Le beau et vaste terrain de l'exposition a été divisé en lots à bâtir. Ces lots sont maintenant en vente par la compagnie de la Briqueterie de Chicoutimi. Beaux sites, vues magnifiques. Pour voir les plans et connaître les conditions s'adresser au magasin de ALFRED GODBOUT, Meublier.

FERME A VENDRE

Une ferme située à St-Ambroise de Chicoutimi cent trent-crois acres dont 70 acres sont en culture, à 18 milles de Chicoutimi et à 1/2 mille seulement de l'église. Conditions faciles. S'adresser à Manufacturers Life Ins. Co. 133 rue St-Pierre, Québec.

On demande

Une personne, comme servante, assez âgée, pour soins généraux, dans une maison privée. S'adresser à "La Défense."

AU PUBLIC

J'ai le plaisir d'annoncer au public que je viens d'ouvrir un magasin de MARCHAND-TAILLEUR à l'Hôtel Gagnon, voisin du bloc Toussaint.

J'aurai toujours en vente les TWEEDS les plus nouveaux renouvelés à chaque saison. Les prix seront les plus bas et l'ouvrage exécuté promptement.

M. B. Simard, tailleur à Chicoutimi et avantageusement connu comme tel, sera le chef de mon atelier. Deux autres tailleurs de Québec sont aussi à son emploi.

J'ai actuellement un lot considérable de Tweeds pour habillements du printemps. PATRONS DES PLUS NOUVEAUX.

J.-A. Perron, P. Simard, MARCHAND TAILLEUR, Rue Racine, Chicoutimi.

LES GRANDS MAGASINS

Z. PAQUET

EXAMINEZ Soigneusement les nouveaux patrons Butterick. Ils vous mettront au courant des dernières nouveautés en Jupons, Manteaux, etc. Un patron Butterick vous met en état de confectionner vos propres habillements.

TOURMALINES

VENEZ VOIR Padmirable choix de TOURMALINES EN VELOURS bleu-marin, et noir, que nous avons en vente. Quant aux prix, nous n'en dirons rien, mais soyez sûr, que nous vous-méageons d'agréables surprises.

OCCASIONS

DANS LE Rayon des Etoffes à Robes

\$1.10 la verge

BAREGE DE LAINE, nouvelle étoffe pour costumes, tissus uni, très à jour, pesanteur moyenne, gris-clair, gris-moyen, rosé, vert, beige ou marin, 54 pouces de large.

pour \$1.10 la verge

23 cents et 27 cents la verge

LINON A TABLIERS, bas avec remplis et ajouré, 36 pouces de large, valant 30 et 40 cents la verge

pour 23 cts et 27 cts

PAQUET

165-167-169-171 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC Téléphone 2171

LE SIROP MATHIEU

Au GOUDRON et HUILE DE FOIE de MORUE est de longtemps reconnu comme le meilleur REMÈDE à employer contre toutes les affections de la GORGE, des POUMONS, BRONCHES et VOIES RESPIRATOIRES, telles que:

- Toux, Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Asthme, Catarrhe, Croup, etc.

Le SIROP MATHIEU est le premier et le SEUL VÉRITABLE Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue. C'est lui qui a obtenu les meilleurs résultats que l'on puisse attendre d'un Remède préparé suivant toutes les règles pharmaceutiques.

CIE J. L. MATHIEU

SHERBROOKE, P. Q.

N. B. — Une circulaire, accompagnant chaque bouteille de Sirop, vous fera connaître nos autres spécialités. Si vous désirez consulter gratuitement, par correspondance, nos médecins spécialistes, adressez vos lettres:

BUREAU MEDICAL BOITE 792, SHERBROOKE P. Q.

Exigez de votre fournisseur les PEINTURES "ISLAND CITY"

Ce sont les seules qui vous donneront SATISFACTION—elles sont économiques et durables, la même quantité couvre beaucoup plus d'espace; n'importe qui peut les poser facilement.

25-PEINTURES A MAISON EN 20 COULEURS. 25-PEINTURES A PLANCHER QUI SECHENT EN 8 hrs. VERNIS et couleurs pour voitures.

VERNIS pour décorateurs, bateaux, etc. PEINTURES émailées, pour meubles, baignoires, etc. PEINTURES ALUMINIUM!

Notre marque Island City est la meilleure garantie de la supériorité de nos peintures et vernis. COTE, BOIVIN & GIE, Agents, Chicoutimi.



Force! Santé! Vigueur!!

C'est ce que procure aux personnes faibles

LE VIN DES CARMES

EN VENTE à Chicoutimi chez Coté & Boivin, Chez tous les Pharmaciens et à l'Hôtel Dieu de Chicoutimi.